

24 novembre 1935

## La visite du Conseil général du Nord aux chantiers de la Cité hospitalière de Lille



LA DÉLÉGATION DU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD EXAMINE LA MAQUETTE DE LA CITÉ HOSPITALIÈRE DE LILLE

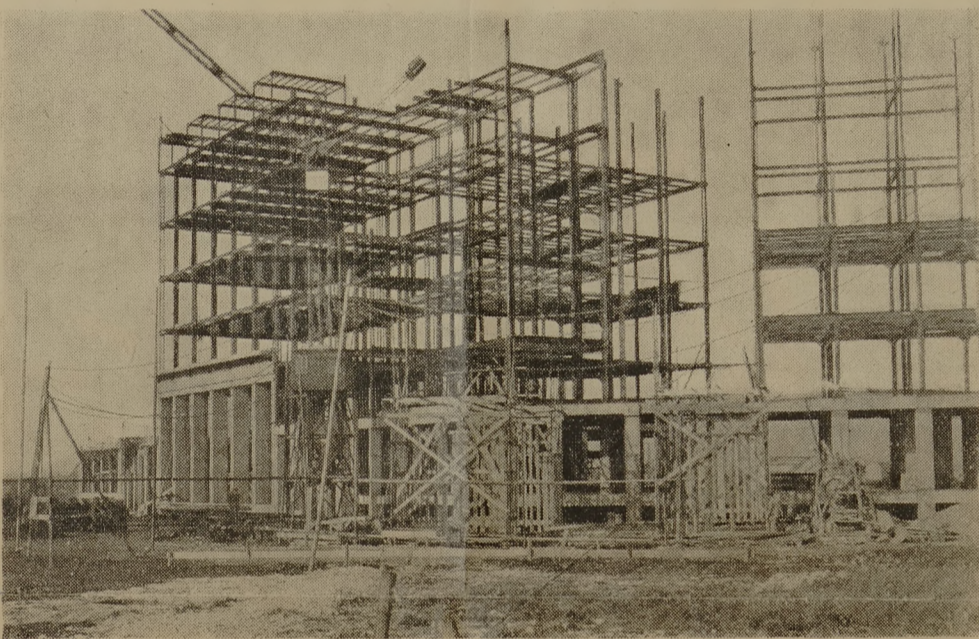


LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX VISITANT LE PAVILLON DE CURE DE LA CITÉ HOSPITALIÈRE

Un temps frais mais beau, égayé par un joyeux soleil d'automne, a favorisé, le 14 novembre, la visite du conseil général du Nord sur les chantiers de la future cité hospitalière de Lille, où déjà se dresse, silhouette ajourée, la carcasse de béton et de fer de la faculté de médecine. Cette visite avait été organisée par la municipalité de Lille, et de nombreux conseillers généraux, conduits par MM. Mahieu, président du conseil général, et Salengro, maire de Lille, auxquels s'étaient joints MM. Guillon, préfet du Nord, et Grimaud, secrétaire général, avaient répondu à l'invitation du maire de Lille.

A 10 h. 15, les visiteurs arrivaient sur les chantiers, où MM. Châtelet, recteur de l'Université, et Walter, architecte en chef, les accueillirent à leur descente d'autobus. On gagna immédiatement le rez-de-chaussée, ouvert en plein vent, du futur édifice de la faculté de médecine, où depuis la veille avait été dressée, amenée de Paris, la maquette, au 1/100<sup>e</sup>, de l'ensemble des bâtiments.

Là, devant cette maquette qui donne une idée exacte et saisissante de ce que sera, dans quelques années, l'œuvre entreprise, M. Walter, dans un raccourci lumineux, montre les différents services qui permet-



LE BÂTIMENT DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE EN COURS DE CONSTRUCTION

tront le bon fonctionnement de la cité.

En avant est figurée la faculté de médecine, dont le gros œuvre, béton et fer, est en construction. Derrière, séparé par une vaste cour, s'élève l'hôpital, dont la carence financière de l'Etat pour l'instant, mais à laquelle le département suppléera en augmentant sa subvention de un million, obligera de réduire le nombre de lits de 1.300 à 800.

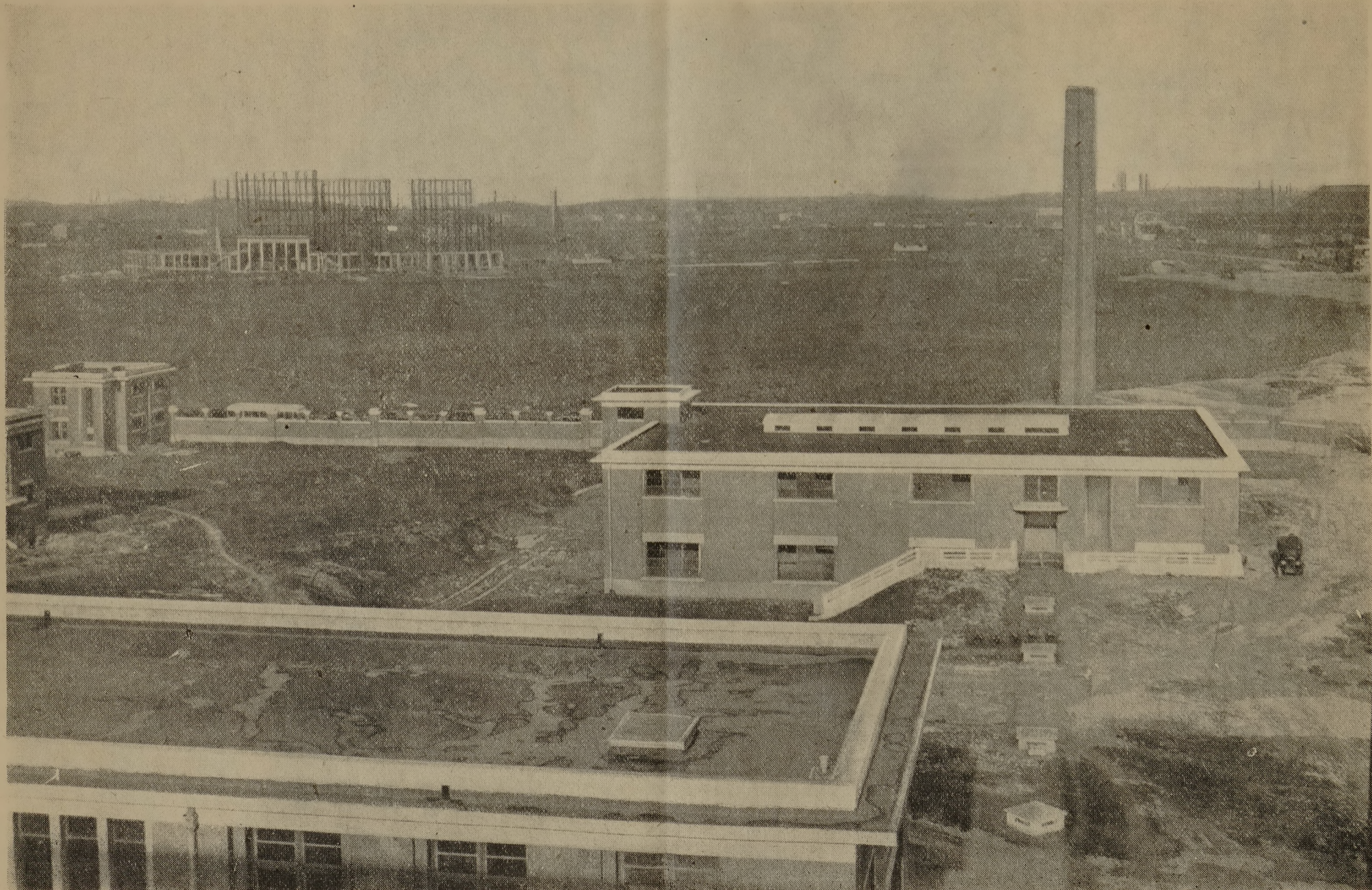
La liaison de tous les services est assurée par des ascenseurs. Tous les services d'hospitalisation et de consultation resteront ainsi en liaison constante et le professeur, sa consultation terminée, pourra faire son cours dans des amphithéâtres situés dans les bâtiments mêmes.

A droite s'élève le pavillon des contagieux, complètement isolé; à gauche, en arrière, la maternité. Enfin, l'Institut du cancer sera transporté dans l'édifice.

La caractéristique de ces travaux, c'est que les matériaux proviennent du Nord: fer, ciment, céramiques, etc.

Sur le chantier et dans les usines, près de 1.000 ouvriers sont ainsi employés.

La visite s'est terminée par l'hôpital-maison de cure, édifié à 1.500 mètres des chantiers actuels et qui vraisemblablement sera inauguré vers le 1<sup>er</sup> avril 1936.



UNE VUE GÉNÉRALE DU TERRAIN SUR LEQUEL S'ÉLÈVERA LA CITÉ HOSPITALIÈRE  
Dans le fond, à gauche: la charpente métallique de la future Faculté de médecine.